

6 Société et Culture

A la suite des affrontements entre élèves du lycée technique national Omar Bongo et du lycée Jean-Hilaire Aubame-Eyeghe, jeudi dernier

Les mis en cause exclus dès aujourd'hui !



Photo : Eric Laphéa

Le ministre Florentin Moussavou (micro), échangeant avec les participants à la réunion. A sa gauche, sa ministre déléguée, Lucie Akalane.



Photo : Eric Laphéa

Parents d'élèves et personnels des établissements concernés, lors de la réunion, hier.

F.B.E.M
Libreville/ Gabon

A la suite des événements malheureux du 8 décembre dernier, à Libreville, lesquels ont vu des élèves du Complexe technique national Omar Bongo attaquer ceux du complexe Jean-Hilaire Aubame-Eyeghe dans leurs établissements, une réunion a rassemblé, hier, les administratifs et parents d'élèves des établissements concernés, au LTNOB. Une rencontre voulue et rehaussée par la présence du ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou, et sa déléguée Lucie Akalane. Une manière pour les autorités de rappeler "la gravité" de la situation qui les rassemble en

ce jour, et qui contribue à "pourrir l'école gabonaise". Mais aussi, pour voir avec tous ces acteurs du système éducatif, comment faire pour que de tels événements ne se reproduisent plus. Et si Florentin Moussavou a affirmé qu'il n'était pas venu "avec un fouet caché dans le dos pour flageller", il n'en a pas moins indiqué que le ministère de l'Éducation nationale avait pris ses responsabilités dans cette affaire. Notamment à l'endroit des élèves casseurs et de leurs complices, dont 14 ont été arrêtés le jour même des faits. « Les mesures iront de l'exclusion définitive de ces élèves (du lycée technique national Omar Bongo), dès (aujourd'hui) mercredi, à l'impossibilité pour eux de se réinscrire dans un tout autre établissement

secondaire du pays durant l'année scolaire en cours. J'y veillerais personnellement ! Les mis en cause verront également leurs bourses supprimées », a dit avec fermeté, Florentin Moussavou, à des parents d'élèves "compréhensifs". Car, faut-il le rappeler, la "vendetta" des élèves de "Capo" a fait de nombreux blessés. Cette attaque a d'ailleurs failli conduire à la destruction du lycée de Nzeng-Ayong par les flammes. En ce sens que les envahisseurs étaient armés ce jour-là, outre de gourdin et d'objets contondants, de cocktails Molotov ! "Des armes de guerre" qui peuvent tuer et brûler des bâtiments, comme les a qualifiés l'autorité ministérielle. Ces mesures serviront, du moins l'espère-t-on, à

dissuader toute tentative de reproduction d'un tel acte. Une accalmie est d'autant plus urgente que, comme l'a rappelé Florentin Moussavou aux personnels et parents d'élèves de cette école technique et professionnelle, leur ordre d'enseignement se veut désormais le fer de lance du système éducatif gabonais. Ceci, dans l'optique de réaliser le Gabon industriel voulu de tous. Sur un tout autre plan, les acteurs présents à cette rencontre n'ont pas manqué de reconnaître, chacun, une part de responsabilité dans ces dérapages. En étant, pourquoi pas, assez regardant sur l'encadrement de ces apprenants. Et Kevin Metouhou, enseignant de français au LTNOB d'inviter, dans ce

sens, les parents à revenir au centre des questions éducatives, et « à ne plus abandonner cette charge aux seuls enseignants, comme c'est de plus en plus le cas de nos jours. L'enseignant ne peut pas tout faire », a-t-il martelé. Surtout face à l'éducation parallèle que la rue peut inculquer à ces enfants. D'ailleurs, ont convenu les participants, c'est lorsque l'éducation de la rue prend le dessus sur celles de l'école et de la maison que l'on arrive à de telles situations déplorables. Il faut signaler, enfin, que les auteurs de cette casse, tous majeurs, ont été entendus, lundi dernier, par le procureur de la République, dans le cadre d'une action judiciaire à leur endroit.

Ici et ailleurs

• Lutte contre le paludisme
Besoin urgent de financement
Un "besoin urgent" en financement menace les progrès enregistrés dans le monde dans la lutte contre le paludisme, a mis en garde, hier, l'OMS en présentant son rapport sur cette maladie responsable de 429.000 morts en 2015. Entre 2010 et 2015, le nombre de nouveaux cas a chuté de 21% et la mortalité de 29% mais il y en avait toujours 212 millions en 2015, notamment en Afrique subsaharienne, souligne l'Organisation mondiale de la santé. Cette région du monde supporte une part disproportionnée de la charge mondiale du paludisme, avec, en 2015, 90% des cas de paludisme et 92% des décès, ajoute le rapport de l'OMS, qui devait être présenté hier à Londres. Or, "dans beaucoup de pays de la région, des manques de moyens importants subsistent".

• Grogne
Gabon/Les élèves du LPIG dans la rue



Photo : D.R.

Réclamant de meilleures conditions d'apprentissage et se plaignant de l'insuffisance en infrastructures, notamment des table-bancs, les élèves du Lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG) sont descendus dans la rue, hier matin, pour manifester leur colère. Leur mouvement d'humeur aurait viré à l'affrontement avec les forces de l'ordre, dépêchées rapidement sur les lieux pour ramener le calme.

• Unicef
Yémen/Malnutrition
Près de 2,2 millions d'enfants au Yémen souffrent de malnutrition aiguë et ont besoin de soins immédiats, a indiqué, hier, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) en s'inquiétant de ce "niveau record". Au moins 462.000 d'entre eux souffrent de "malnutrition aiguë sévère", une augmentation de près de 200% par rapport à 2014, a ajouté l'Unicef dans un communiqué. La guerre entre des rebelles Houthis pro-iraniens et les forces gouvernementales, soutenues notamment par l'Arabie saoudite, a considérablement aggravé la situation humanitaire en 2015 au Yémen et les enfants sont en première ligne.

Rassemblés par F.S.L.

**Education/ Distribution de livrets pédagogiques
Le Cocan-Gabon en appui à l'école**

CGK
Libreville/Gabon

L'ÉCOLE publique du PK 8 (2) a servi de cadre, hier, à la distribution officielle de livrets pédagogiques destinés aux apprenants des classes de 4e et 5e années des écoles publiques de Libreville, Port-gentil, Franceville, Oyem et Bitam. C'est le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale et de l'Éducation civique, Michel Kiki Mbou et son collègue de la Jeunesse et des Sports, Charles Mvé Ella, qui ont présidé ladite cérémonie. Conçu par le Cocan-Gabon 2017, ce livret est consacré à la Coupe d'Afrique des nations (CAN), considérée comme le 3e plus grand événement footballistique dans le monde. Après la Coupe du monde et la Coupe d'Europe.



Photo : D.R.

Charles Mve, le SG du ministère des Sports, remettant symboliquement un livret scolaire à un élève de l'école publique du PK 8. Photo de droite : Officiels, enseignants et élèves à l'issue de la remise du matériel didactique.



Photo : D.R.

Imprimé à 10 000 exemplaires, cet ouvrage de 15 pages reprend les thématiques se rapportant aux langues, au langage du football, aux mathématiques et aux sciences de la vie et de la terre. La distribution de cet outil pédagogique obéit à la vision de la Confédération africaine de football et des plus hautes autorités du pays, de placer la jeunesse africaine au

cœur de cet événement dont les "hostilités" démarrent le mois de janvier prochain. « Le football, comme on le sait, est un facteur de rapprochement et d'unification des peuples, autant de facteurs que doivent intégrer nos enfants, qui constituent l'élite de demain », a indiqué le porte-parole du Cocan, Snella-Ange Pambo. Pour sa part, la directrice

de l'école publique du PK 8 (2), Lyliane Mayagui, a remercié les responsables du Cocan-Gabon pour cette heureuse initiative qui, selon elle, « marque la volonté de nos autorités de voir une Can 2017 populaire dans notre pays. » Le représentant du Comité d'organisation de la CAN, Christian Yébé, Coordinateur du site de Libreville, a indiqué que le livret péda-

gogique destiné aux élèves des 4e et 5e années vise à renforcer les connaissances des apprenants dans des domaines aussi variés que les sciences, la géographie, les langues... La distribution de cet ouvrage pédagogique se poursuivra, dans les tout prochains jours, à Port-Gentil, Franceville, Oyem et Bitam.